

Compte rendu des sessions du 17 juin 2025

Paris - Station F



Tables des matières

Sessions du matin

Keynote : Des résultats au-delà des attentes	3
Présentation du portfolio SAS® Viya®	4
Des décisions responsables guidées par l'IA	5
L'IA pour tous, partout	6
Table ronde : « Comment les organisations utilisent l'intelligence artificielle pour transformer leurs secteurs d'activité et obtenir des résultats concrets. »	7

Sessions Banque

Interview : La technologie SAS® Viya® au service de la fonction Conformité	8
Débat : IA Agentique et gouvernance de l'IA dans le cadre de l'EU AI Act (défis et opportunités)	9
Table ronde : IA et recherche de l'équilibre entre innovation et réglementation dans la gestion des risques	10
Présentation : Livre blanc - L'IA au cœur de la lutte contre la fraude dans les paiements digitaux	11

Sessions Assurance

Présentation (en français) : Etude réalisée par Economist Impact "Revealing the paths to 2040: global insurance survey report"	12
Table ronde : Comment les assurances françaises anticipent-elles les 4 scénarios envisagés de cette étude ?.....	13

Sessions Secteur Public

Table ronde : L'Intelligence Artificielle à l'épreuve du vivant	14
Table ronde : Réinventer l'action publique : l'analytique de confiance à l'ère des données massives	15

Sessions Pharma-Retail-Telco

Retour d'expérience : Tango repense son marketing omnicanal : plus simple, plus efficace, plus proche du client	16
Table ronde : L'ère de la pharma 4.0 : data et IA au cœur de l'innovation	17
Retour d'expérience : Accélérer la transformation analytique avec SAS Viya (Modernisation, IA et intégration cloud pour des décisions éclairées)	18

Keynote : Des résultats au-delà des attentes

Patrick Xhonneux Senior Vice President Marketing, SAS

Patrick Xhonneux a ouvert la session en rappelant les (presque) 50 ans d'histoire de SAS, pionnier de l'analytique qui a su évoluer avec les grandes ruptures technologiques, de l'ère du PC à celle de l'intelligence artificielle. Il a souligné la cohérence de l'offre SAS autour de la décision augmentée, résultat d'une forte expertise et d'innovations constantes.

Il a ensuite abordé l'IA générative, qui suscite un engouement massif et s'applique déjà à des cas concrets comme la synthèse automatique de documents, l'assistance au support client et la recherche d'informations. Cependant, Patrick a insisté sur la vigilance nécessaire : plusieurs exemples ont montré que l'IA générative peut reproduire des biais, notamment raciaux dans des modèles de scoring de crédit, malgré des instructions explicites pour éviter la discrimination. Cela démontre l'urgence d'instaurer des contrôles rigoureux et une gouvernance renforcée, incluant une supervision humaine.



Sur l'IA agentic, il a présenté une vision dans laquelle des agents intelligents peuvent fonctionner en autonomie complète pour des cas à faible enjeu et haute vitesse, ou bien avec une supervision humaine dans les scénarios sensibles comme la détection de fraude. Une démonstration de SAS® Intelligent Decisioning a illustré comment orchestrer modèles, règles métier, données et surveillance dans un environnement industrialisable, permettant une prise de décision intelligente et adaptable.

Patrick a aussi mis en avant les jumeaux numériques, notamment grâce à l'intégration du moteur graphique Unreal Engine dans SAS® Viya®. Un cas concret avec Georgia-Pacific a montré comment la simulation d'une flotte de véhicules autonomes dans une usine, connectée en temps réel aux capteurs, permet d'optimiser la logistique et d'améliorer de 8 % le temps des missions tout en réduisant la flotte. Ces jumeaux numériques servent également à simuler des scénarios à risque, générer des données synthétiques, et entraîner des modèles en environnements dangereux.

Enfin, il a conclu cette keynote par l'IA quantique, en expliquant l'approche hybride combinant CPU, GPU et QPU. Une étude menée avec le cabinet BCG a démontré un gain spectaculaire : amélioration de la performance de 300 % et réduction du temps de calcul de 97 % dans un cas industriel sur les biens de consommation. Ce travail rend l'IA quantique pragmatique et accessible dès aujourd'hui, sans attendre la maturité des machines universelles.

Présentation du portfolio SAS® Viya®

Shadi Shahin, Vice President Product Strategy, SAS
Sahbi Chaieb, Data & AI Customer Advisor, SAS

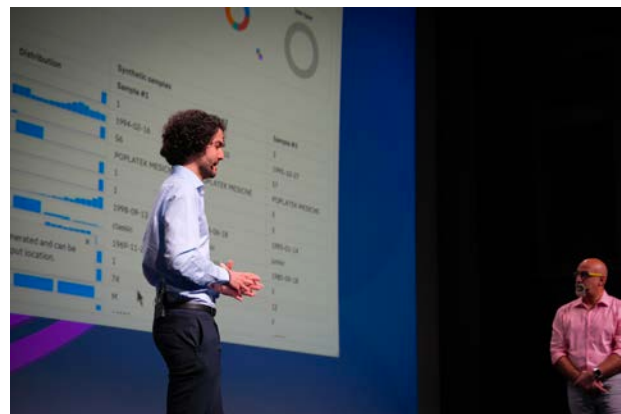
Shadi Shahin a détaillé le portfolio SAS® Viya®, mettant en avant la plateforme cloud-native et collaborative qui supporte plusieurs langages (Python, R, SAS), facilitant le travail en équipe. Il a insisté sur la capacité de Viya à intégrer de multiples étapes de la chaîne analytique, de la préparation des données à la mise en production, tout en offrant des interfaces low-code/no-code.

Shadi a annoncé l'acquisition récente de Hazy, une technologie avancée pour la génération de données synthétiques sécurisées, essentielle pour la confidentialité et le respect des réglementations, tout en permettant de disposer de jeux de données représentatifs pour entraîner les modèles.



Shadi Shahin a détaillé le portfolio SAS® Viya®, mettant en avant la plateforme cloud-native et collaborative qui supporte plusieurs langages (Python, R, SAS), facilitant le travail en équipe. Il a insisté sur la capacité de Viya à intégrer de multiples étapes de la chaîne analytique, de la préparation des données à la mise en production, tout en offrant des interfaces low-code/no-code.

Il a ensuite démontré Data Maker, outil de génération de données synthétiques, capable de créer des datasets réalistes à partir de données brutes, en garantissant la confidentialité. Pour conclure, Sahbi a réalisé une démonstration de Data Mapper Agent, un composant clé permettant d'automatiser le mapping, la transformation et la préparation des données dans les pipelines analytiques.



Par ailleurs, Shadi Shahin a présenté les SAS Solutions Applications, des offres sectorielles adaptées à différents marchés. Deux témoignages clients ont été partagés : un dans le Life Science, où SAS accompagne la recherche clinique et la conformité réglementaire, et un autre dans la gestion des risques financiers, illustrant comment SAS aide à détecter les fraudes et optimiser la surveillance réglementaire.

Des décisions responsables guidées par l'IA

Thomas Roehm, Vice President Corporate Marketing, SAS

Thomas Roehm a développé la thématique de l'IA de confiance en insistant sur l'importance des décisions responsables dans un contexte réglementaire de plus en plus strict, notamment avec l'EU AI Act. Il a présenté plusieurs initiatives et collaborations majeures portées par SAS, notamment avec l'Erasmus Medical Center et l'Université de Delft. Ensemble, ils travaillent sur le projet REAiHL, qui vise à développer des approches robustes pour une intelligence artificielle éthique et fiable dans le domaine médical.



Thomas a montré comment SAS déploie des outils avancés pour garantir la transparence, la traçabilité et la non-discrimination des modèles d'IA. Ces outils permettent notamment la détection et la correction automatique des biais, ainsi que l'explicabilité des modèles via des méthodes innovantes, ce qui est crucial pour bâtir la confiance auprès des utilisateurs finaux et des régulateurs.

Il a également souligné la nécessité d'une gouvernance forte, associant supervision humaine et automatisation, pour assurer une IA responsable et conforme aux exigences légales, tout en maintenant l'efficacité opérationnelle.

L'IA pour tous, partout

Dennis Eichkorn, Head of Channel & Territory Sales Western Europe, SAS

Dennis Eichkorn a conclu la session en détaillant la stratégie de SAS visant à démocratiser l'accès à l'intelligence artificielle pour toutes les organisations, quelle que soit leur taille ou leur maturité technologique. Il a présenté SAS® Viya® Essentials, une version simplifiée de la plateforme destinée à accélérer la mise en œuvre rapide de projets IA.

Il a également mis en avant la grande flexibilité d'hébergement offerte par SAS : les environnements peuvent être déployés sur les principaux clouds publics tels que Azure, AWS ou Google Cloud, mais aussi dans des clouds privés via des partenaires, et grâce à SAS Managed Cloud, SAS propose une gestion complète et sécurisée des environnements cloud pour libérer les équipes métiers des contraintes d'infrastructure.

Dennis a aussi souligné la collaboration avec des partenaires stratégiques tels que Deloitte, pour accompagner les entreprises dans leur transformation IA, combinant expertise technologique et conseil métier. Il a également mentionné les partenariats avec des acteurs technologiques majeurs comme Intel et Microsoft, qui optimisent la performance et la sécurité des solutions SAS dans les environnements hybrides.



Pour illustrer la pertinence et la diversité des cas d'usage, Dennis a évoqué des clients tels que Butterfly Network, pionnier de l'imagerie médicale intégrant l'IA, et Alta Sciences, spécialisée dans le Life Science, démontrant la capacité de SAS à répondre à des exigences très spécifiques et complexes.

Enfin, il a insisté sur l'importance des interfaces no-code/low-code, qui facilitent l'adoption de l'intelligence artificielle par les utilisateurs métiers, rendant ainsi l'IA accessible, pratique et intégrée dans tous les secteurs et niveaux d'entreprise.

Dennis a clôturé son intervention avec cette vision forte de SAS : «At SAS, our vision is to be the most trustworthy data and AI partner that powers the world's decisions.».

Table ronde : « Comment les organisations utilisent l'intelligence artificielle pour transformer leurs secteurs d'activité et obtenir des résultats concrets. »

Thomas Courtois, Président, Nickel (Groupe BNP Paribas)

Pierre Guillemin, Directeur de la transformation, La Banque Postale

Yannick Haudry, Lead Data Platform Product Manager, Servier

Diana Dedeyan, Cloud Transformation Strategist, AWS

Florence Giuliano, EMEA Financial Crimes Analytics Director, SAS

Lors de cette table ronde, quatre experts issus de secteurs variés ont partagé comment l'intelligence artificielle transforme concrètement leurs organisations.

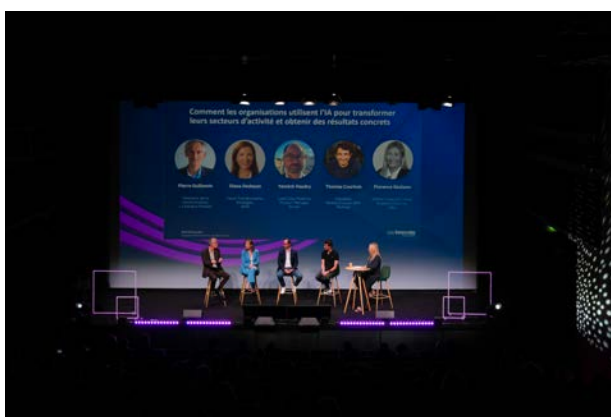
Nickel, la Banque Postale, Servier et AWS utilisent l'IA pour améliorer la relation client, détecter les fraudes, accélérer la recherche pharmaceutique ou encore automatiser des processus internes.

L'IA générative et agentique commence à être intégrée dans des cas d'usage comme le medical writing, la génération de code ou l'analyse d'alertes.



Tous insistent sur l'importance de choisir les bons cas d'usage, de mesurer les gains (productivité, qualité, réduction des risques) et de surmonter des défis comme la formation, la qualité des données ou l'accès au cloud.

Un message commun ressort : l'IA n'est plus un sujet d'expérimentation, mais un véritable levier de transformation et de performance opérationnelle.



Interview : La technologie SAS® Viya® au service de la fonction Conformité

Adin Buhks, Directeur de la Conformité et des Risques, Treezor
Florence Giuliano, Financial Crimes Analytics Director, SAS

Dans un contexte où le modèle Banking-as-a-Service (BaaS) impose agilité et rigueur, Treezor a choisi de faire de la conformité un levier stratégique. Pour répondre aux exigences de lutte contre le blanchiment, le financement du terrorisme et la fraude, l'entreprise s'appuie sur la plateforme SAS® Viya®, capable de conjuguer puissance analytique, flexibilité et conformité réglementaire.

Grâce à une segmentation fine basée sur deux modèles statistiques, l'un pour les particuliers, l'autre pour les entreprises, Treezor adapte ses dispositifs de surveillance aux niveaux de risque spécifiques de chaque segment. Les scénarios de détection sont calibrés avec précision, renforçant ainsi l'efficacité des contrôles. La plateforme favorise également la collaboration des équipes dans un environnement unifié et audité, avec des workflows sur mesure pour le traitement des alertes et la gestion des dossiers.

Ce projet a permis de relever plusieurs défis : la complexité du modèle BaaS, l'internationalisation des activités et l'équilibre entre innovation et réglementation. En plaçant la technologie au service de la régulation, Treezor adopte une approche de « conformité augmentée » où anticipation, automatisation intelligente et intervention humaine coexistent.

Ainsi, la conformité n'est pas seulement une obligation : chez Treezor, elle devient un avantage compétitif, au cœur de la croissance et de l'innovation.

En savoir plus :

<https://www.sas.com/en/whitepapers/global-aml-research-the-road-to-integration-114143.html>



Débat : IA Agentique et gouvernance de l'IA dans le cadre de l'EU AI Act (défis et opportunités)

Pierre Guillemain, Directeur de la transformation, La Banque Postale

Kalliopi Spyridaki, Chief Privacy Strategist, EMEA & Asia Pacific, SAS

Sylvie Faucillon, AI Principal Advisor, SAS France

Face à l'évolution des exigences réglementaires, La Banque Postale mobilise l'intelligence artificielle pour renforcer l'efficacité de son dispositif LCB-FT. L'objectif est double : améliorer la pertinence des alertes et automatiser le pré-remplissage des déclarations de soupçons, tout en maintenant une supervision humaine. Cette approche repose sur l'orchestration d'IA prédictive et générative, pilotées par une IA agentique capable de coordonner intelligemment les tâches et de garantir la cohérence globale du processus.

Cette transformation soulève plusieurs défis : la maîtrise des coûts, l'acculturation des équipes aux nouvelles technologies, et surtout la mise en place d'une gouvernance robuste de la donnée et de l'IA. Ces conditions sont indispensables pour assurer transparence, explicabilité des modèles et conformité réglementaire.

Mais les opportunités sont majeures. L'IA permet une refonte en profondeur des processus opérationnels et positionne la conformité comme un véritable accélérateur d'innovation. En combinant rigueur, performance et innovation, La Banque Postale montre que la complexité juridique peut être maîtrisée, à condition de s'appuyer sur une gouvernance adaptée.

En définitive, l'IA agentique ne remplace pas l'humain : elle le complète, dans une logique de « conformité augmentée » où la technologie devient un levier de transformation au service de la régulation.



Table ronde : IA et recherche de l'équilibre entre innovation et réglementation dans la gestion des risques

Ibrahim Touré, Head of risk monitoring and model risk management, Crédit Logement

Valentin Denuziere, Financial Services | Lead AI & Gen AI FSO France, EY

Alessandra Villa, Business Solutions Leader - Risk Management, SAS

Abdelhafid El Attar, Expert Solutions Risque West Europe, SAS

L'intelligence artificielle redéfinit la fonction risque : elle fait évoluer la gestion des risques d'un mode réactif et manuel vers une approche proactive, automatisée et explicable. Cette transformation s'appuie sur les progrès des LLM et de l'IA de raisonnement, tout en posant des défis en matière d'intégration métier, d'industrialisation et de conformité avec le RGPD et l'AI Act.

Des cas concrets illustrent cette mutation. Chez Crédit Logement, l'IA permet l'automatisation des accords de garantie, tout en respectant l'interdiction du refus automatisé : l'IA peut accepter un dossier, mais tout rejet reste soumis à validation humaine. En évaluation immobilière, un moteur d'estimation basé sur l'open data et 50 ans d'historique répond aux exigences CRR3 en alliant précision algorithmique et conformité.

Cependant, cette montée en puissance de l'IA s'accompagne de nouveaux défis. Une gouvernance renforcée devient indispensable pour garantir l'explicabilité, la souveraineté des modèles et leur auditable. Les échanges entre les équipes de Model Risk Management se complexifient, reflétant des attentes croissantes des régulateurs sur la compréhension fine des modèles et de leurs paramètres. De nouveaux risques émergent également, liés à la vitesse d'exécution et à la simplification excessive des processus IA.

Sur le plan réglementaire, l'article 22 du RGPD rappelle que toute décision algorithmique doit pouvoir être justifiée. Cette exigence se renforce avec l'AI Act, qui impose une transparence accrue sur les choix de modèles, les hyperparamètres, et l'impact des décisions automatisées.

Dans ce contexte, SAS® Viya® apporte des réponses concrètes avec des solutions intégrées combinant innovation, performance et gouvernance. Son architecture Composite AI permet une hybridation des méthodes (machine learning, statistiques classiques) avec des explications localement et globalement interprétables. Les model cards générées automatiquement, les technologies de confidentialité préservée, ou encore les frameworks de gouvernance "three-lines-of-defense", permettent de conjuguer conformité, scalabilité et transparence.

En somme, l'IA bien encadrée devient un levier stratégique pour la fonction risque. Comme le résume la citation de Saint-Exupéry évoquée lors de l'événement : « Je vois dans la qualité de mes contraintes la qualité de ma liberté ». C'est dans la rigueur imposée par la régulation que se trouve la vraie liberté d'innover.

Présentation : Livre blanc - L'IA au cœur de la lutte contre la fraude dans les paiements digitaux

Florence Giuliano, Directrice de la lutte contre la criminalité financière, SAS Institute

Alexis Daverat, Expert Solutions Fraude, SAS

Julien Pham, Intern Global Security Intelligence Practice

Depuis 2017, la fraude aux virements connaît une forte recrudescence en France, portée par l'essor de l'ingénierie sociale et des cyberattaques ciblées. L'émergence de nouveaux moyens de paiement, comme le virement instantané, amplifie ces risques en accélérant les flux et en fragmentant la chaîne de paiement, notamment avec le développement du modèle Banking-as-a-Service.

Face à ces menaces, SAS® déploie un cadre de détection augmentée, combinant moteurs de règles, machine learning, analyse comportementale, IA générative et analyse en réseau. Cette approche permet de détecter de manière proactive les fraudes dans des chaînes transactionnelles complexes, tout en intégrant les exigences réglementaires (DSP2/3, AI Act) et sans dégrader l'expérience client.

L'un des principaux défis est d'accélérer l'innovation pour contrer des fraudeurs toujours plus sophistiqués, tout en maintenant une gouvernance forte et une supervision centralisée malgré la fragmentation des acteurs (BaaS, PaaS). Dans ce contexte, l'analytique avancée joue un rôle clé : elle permet la construction de modèles performants, la surveillance en temps réel, et l'orchestration des dispositifs au sein d'une plateforme unifiée. Grâce à l'IA no-code et à l'analyse en réseau, ces outils deviennent accessibles à un plus grand nombre d'utilisateurs métier.



Florence Giuliano a donc présenté la deuxième version de son livre blanc, approfondissant les enjeux et les perspectives d'une lutte contre la fraude plus intégrée, fondée sur la coopération entre acteurs publics et privés.

Avec SAS® Viya®, la lutte contre la fraude s'inscrit dans une vision collaborative à long terme : celle d'un écosystème impliquant banques, opérateurs télécoms, régulateurs et fournisseurs technologiques. L'ambition est de bâtir une IA de confiance, conforme à l'AI Act, qui garde l'humain au cœur des décisions.

En définitive, l'intelligence artificielle ne remplace pas l'humain : elle l'augmente. En matière de sécurité des paiements, elle permet de passer d'une posture réactive à une stratégie prédictive. Pour SAS®, la priorité est claire : construire une défense numérique intégrée, évolutive et pilotée par la donnée, afin de faire de la sécurité un levier de confiance et de compétitivité.

Présentation (en français) : Etude réalisée par Economist Impact "Revealing the paths to 2040: global insurance survey report"

Dexter Thillien, Lead analyst, technology & telecommunications, Economist Intelligence

Lors de cette présentation, Dexter Thillien a partagé les résultats d'une étude Economist Impact menée auprès de 500 dirigeants dans 17 pays, visant à anticiper les grandes transformations du secteur de l'assurance à l'horizon 2040. Cette analyse combine enquête terrain et scénarios prospectifs, autour de cinq grands enjeux : technologique, climatique, économique, démographique et réglementaire.

Cinq mégatendances en mutation ont été identifiées : l'intensification des sinistres climatiques, la révolution numérique (notamment l'IA générative), les incertitudes géopolitiques, la croissance des inégalités (avec un déficit de protection estimé à 1 800 Md\$), et le vieillissement démographique.

L'intelligence artificielle est perçue comme un levier prioritaire par 46 % des dirigeants interrogés, mais son adoption reste freinée par des obstacles internes : silos organisationnels, dette technologique, lenteur de mise en œuvre. La digitalisation, l'automatisation des processus et l'analyse avancée sont identifiées comme des priorités.

Quatre scénarios prospectifs ont été présentés, allant d'un monde fragmenté à forte intensité technologique à un futur marqué par le changement climatique ou une croissance ralentie. Chacun met en lumière des enjeux spécifiques pour les assureurs, entre inclusion, résilience et gouvernance.

Parmi les recommandations stratégiques : accélérer l'intégration de l'IA, développer de nouveaux modèles de risque, renforcer les partenariats public-privé et investir dans des technologies durables. L'assurance de demain devra allier innovation et responsabilité pour devenir un acteur central de la résilience collective.

Comment les assurances françaises anticipent-elles les 4 scénarios envisagés de cette étude ?

Laurent Montador, Directeur Général Adjoint d'Arundo Re

Alexandre Lefrique, Responsable de pôle Data / BI-Décisionnel, Agirc-Arrco

Lionel Bonnet, Directeur des Systèmes d'Information, Data et Innovation, La France Mutualiste

Fabrice Rakotonirina, Consultant avant-vente, SAS

Stanislas Réglade, Directeur commercial, SAS France

Cette table ronde a permis de réunir trois acteurs majeurs du secteur assurantiel pour échanger autour des mutations en cours, portées par l'intelligence artificielle, les défis climatiques et l'évolution rapide des attentes des assurés. Ensemble, ils ont dressé un constat clair : l'assurance est à un tournant structurel. L'IA générative transforme déjà en profondeur les pratiques internes, du traitement documentaire à l'analyse contractuelle, tandis que les dérèglements climatiques rendent les modèles de risque traditionnels obsolètes. Parallèlement, les comportements des clients évoluent, exigeant davantage de personnalisation, de transparence et de fluidité, dans un monde de plus en plus digitalisé.

Sur le terrain, ces évolutions prennent une forme concrète. Arundo Re, par exemple, intègre l'IA dans ses outils métiers pour améliorer l'analyse des risques et optimiser le traitement des sinistres, tout en garantissant la sécurité des données grâce à des chartes strictes d'usage. Chez La France Mutualiste, les callbots conversationnels ont été pensés pour répondre aux besoins d'un public senior, avec des résultats probants sur la qualité de service. Du côté d'Agirc-Arrco, les projets d'IA encore émergents s'attaquent à un enjeu essentiel : rendre intelligible un système de retraite souvent perçu comme complexe, voire opaque.

Au cœur des discussions, un consensus s'est dégagé : la technologie ne doit pas être une fin en soi, mais un levier pour rétablir la confiance dans un contexte de risques croissants, et pour renforcer la relation client dans la durée. Il s'agit de bâtir une assurance plus proactive, plus humaine, capable de répondre aux exigences des générations futures, à la fois ultra-connectées et très sensibles à la responsabilité sociale des entreprises.

Les obstacles à cette transformation ne relèvent pas tant de la technique que de la structure : cybermenaces, manque de gouvernance sur les usages de l'IA, inertie organisationnelle liée à des systèmes d'information obsolètes et à des silos internes. Pour avancer, les acteurs du secteur doivent dépasser ces blocages par une approche coordonnée et pragmatique.

En conclusion, cette session a montré que l'intelligence artificielle, loin d'être une simple innovation technologique, représente un pivot stratégique pour l'assurance de demain.

Table ronde : L'Intelligence Artificielle à l'épreuve du vivant

Quentin Demanet, Directeur Adjoint Recherche clinique et Innovation AP-HP

Christel Gerardin, Cheffe de clinique assistante et docteure bio-informaticienne

Olivier Penel, Head of Partner Advisory, SAS

La présentation portait sur la stratégie de l'AP-HP en matière d'intelligence artificielle, illustrant comment cette institution se positionne comme un acteur majeur de la recherche en France et en Europe. Avec un budget annuel de 8 milliards d'euros et plus de 100 000 employés, l'AP-HP développe une forte dynamique autour de l'IA, tant pour produire de la recherche que pour en automatiser les processus. Fin 2024, près de 300 projets d'IA étaient recensés, notamment en imagerie médicale.

Cette montée en puissance pousse l'institution à structurer une stratégie globale, au-delà du seul champ médical. L'usage de l'IA repose sur une gouvernance collective et une forte implication des patients, intégrés aux décisions via des instances éthiques. L'AI Act et le RGPD imposent une refonte des pratiques et renforcent les enjeux de transparence. La qualité, la structuration et l'interopérabilité des données restent des défis majeurs.



Les bénéfices sont multiples : pour les chercheurs, les patients et les industriels. De nouveaux profils émergent (cliniciens data-scientists), appelant à de nouvelles formations. L'ambition : une médecine augmentée, plus intelligente... et plus humaine.

Table ronde : Réinventer l'action publique : l'analytique de confiance à l'ère des données massives

Olivier Lafosse, Directeur DDSI/Direction de l'informatique Décisionnelle et des Données, CNAM

Franck Pimont, Directeur Secteur Public, SAS

Alexandre Negadi, Fraud Security Intelligence, SAS

Thomas Belarbi, Directeur Secteur Public, Red Hat

Lors de cette table ronde, les intervenants ont présenté comment la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAM) mobilise l'analytique et l'intelligence artificielle pour améliorer la gestion du système de santé. L'analytique est aujourd'hui un levier essentiel pour piloter les politiques publiques, affiner les actions de prévention, détecter les fraudes ou anticiper les tensions dans les parcours de soins.

L'IA permet notamment d'identifier plus finement des comportements à risque ou des dérives de prescription, avec un impact direct sur l'efficacité du système. Ces outils doivent cependant rester explicables et auditables, avec un dialogue permanent entre experts métiers, juridiques et éthiques pour garantir leur alignement avec les valeurs du service public.



Les arbitrages entre performance et transparence sont constants, pilotés par des instances internes de gouvernance. Les défis sont avant tout humains et culturels : acculturation des professionnels, transformation des pratiques, appropriation progressive des outils. C'est pourquoi la Caisse d'assurance maladie investit massivement dans l'accompagnement au changement.

À horizon cinq ans, l'IA agentique pourrait automatiser certains processus complexes et libérer du temps pour les agents. L'ambition affichée : faire émerger une analytique publique plus intégrée, partagée et au service d'un système de santé plus efficient et réactif.

Retour d'expérience : Tango repense son marketing omnicanal : plus simple, plus efficace, plus proche du client

Marina Helle, Directeur des Opérations Clients, Tango
Romain Fondain, expert Solutions CI, SAS

Marina Helle, directrice des opérations clients chez Tango, a présenté les défis de l'opérateur télécom Luxembourgeois dans un petit marché multiculturel, en forte croissance et très concurrentiel.

Les campagnes marketing de Tango reposent sur une segmentation fine et multicanal, mais manquaient d'intégration entre les outils ce qui freinait l'agilité et la personnalisation. Pour répondre à ces enjeux, Tango a décidé de moderniser leur existant avec SAS® Customer Intelligence 360, une solution omnicanale temps réel. C1360 permet à Tango d'unifier tous ses canaux (email, SMS, app mobile, site web, etc.) pour proposer une communication fluide, cohérente, et surtout personnalisée en temps réel.



Les équipes peuvent désormais adapter les messages selon le profil, le comportement et les préférences de chaque client, tout en centralisant la gestion des campagnes dans une seule plateforme. La fonctionnalité clé pour Marina est la capacité à croiser les données de navigation avec les données clients en temps réel. Deux cas d'usage illustrent ces bénéfices : la gestion proactive des clients à risque de résiliation et l'adaptation des offres sur le site web en fonction de l'éligibilité réelle du client. Résultat attendu : plus de fluidité, de performance et de pertinence marketing.



Table ronde : L'ère de la pharma 4.0 : data et IA au cœur de l'innovation

Théo Vernin, Directeur, IT Quality & Medical, DBV technologies

Laurent Bernardi, IT Manager, Kayentis

Laurie Fergeault Ricochon, Data Management Platform Manager, Aixial Group

Olivier Bouchard, Principal Business Solution Manager, EMEA & APAC Health & Life Sciences, SAS

Raphael Scavenius, Chargé de comptes SMB, SAS France

Cette table ronde a permis de faire le point sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans l'industrie pharmaceutique, en soulignant les avancées, les défis et les perspectives à venir.

Premier constat : une maturité variable selon les entreprises, certaines étant encore au début de leur parcours IA, d'autres ayant déjà lancé des projets plus structurés. La sélection des cas d'usage se fait en collaboration entre les équipes IT et métiers, avec une validation fondée sur la valeur business et des KPI clairs (ROI, gain de temps, qualité).

L'IA transforme aussi les compétences attendues : besoin de formation, montée en expertise en data science, et impact potentiel positif sur les patients grâce à une meilleure personnalisation des soins. Sur le plan technique, plusieurs enjeux critiques ont été soulevés : adoption du cloud, sécurité des données, et respect strict des réglementations sectorielles (GxP, traçabilité).



Enfin, la table ronde a souligné que l'IA continuera à transformer le secteur, à condition de maintenir un alignement étroit entre innovation, gouvernance et réglementation.

En conclusion, l'IA est une opportunité majeure pour la pharma, mais son déploiement nécessite méthode, stratégie et une acculturation progressive, dans un cadre de conformité rigoureuse.



Retour d'expérience : Accélérer la transformation analytique avec SAS Viya (Modernisation, IA et intégration cloud pour des décisions éclairées)

Bruno Girard, Responsable portfolio management, iQera

Olivier Dumas, Directeur associé, Savane.Data

Mylene Lacoste, Head of Channel Sales Western Europe, SAS

Ce retour d'expérience met en lumière la transformation engagée par Iqera, acteur majeur du recouvrement, autour de ses deux activités principales : le servicing pour grands comptes (banques, assurances, énergie...) et l'acquisition de créances impayées. Dans un contexte de forte volumétrie de données et de diversité des besoins clients, l'entreprise a opté dès 2018 pour la solution SAS, avant de migrer récemment vers SAS® Viya® sur Azure.

Cette migration a apporté plus d'agilité, une meilleure proximité avec les données, ainsi qu'une intégration facilitée de Python, tout en renforçant l'autonomie des équipes et la capacité de production en batch. Les missions du département data & analytics ont ainsi évolué vers des activités à plus forte valeur ajoutée : AB testing, scoring, analyses de rentabilité, prévisions d'encaissement, etc.

Des cas d'usage en IA commencent à émerger, notamment dans le traitement automatisé des emails ou le speech-to-text. Le partenariat avec Savane.Data, en place depuis 5 ans, soutient cette montée en puissance.

SAS® Viya® offre également des gains de productivité grâce à ses fonctionnalités low-code/no-code, favorisant une adoption élargie. L'avenir s'annonce tourné vers davantage d'open source, l'extension des usages IA et l'intégration de nouveaux outils comme SAS® Viya® Copilot et SAS® Viya® Workbench.

